

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (24 décembre 1951)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (24 décembre 1951), 1951-12-24.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16175>

Copier

Information sur la lettre

Date 1951-12-24

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1951_08

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 09/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

Le 14 Decembre 1951

Cher Jean

Nous vous grand froid, grand vent, je suis
sortie ce matin pour faire plusieurs choses -
j'en ai fait une seule et je suis rentrée
au chaud en hâte.

Cependant je sors ce soir à l'apéro -
mais je mettrai mon manteau le plus
chaud et Ernest, mon chauffeur américain
est toujours à la porte tout comme
mon Jean de ville d'Aray, à la maison, au théâtre.

Non-je n'ai pas écrit de poème
mais Noël approche et j'y pense
beaucoup - sans insister d'ailleurs.

Je n'ai rien entendu de
Jean Dubuffet, je n'ai pas répondu
à sa lettre ou il m'annonçait qu'il
avait rompu avec vous - je n'ai
pas envie de repaître - alors il est
probablement branlé avec moi
maintenant - mais qu'importe -
je suis tellement occupée que
je n'aurais pas pu lui donner beaucoup
de temps, je suis déjà trop de monde.

Halluc Stevens m'a dit
que l'Art Brut ne l'intéressait
pas trop, il aimait mieux ses

artistes à peu près normaux et en
liberté. Je ne suis pas étonnée que l'association
a été brillante il l'est toujours, c'est après
qu'il faut montrer qu'on la mérite, on
passe vite ici à d'autres divertissements.

C'est bien d'avoir trouvé un Traducteur
pour les 3 vol. de Musil - ce sera difficile - il -
Musil m'a dit à Vienne d'écouter : Quand j'écris un
livre (et) j'ai une raison qu'il faut respecter. Et
l'histoire de persuader Callimachos.

Je suis bien contente que l'artane soit
arrivé - nous avons un autre encore dans le
courant du mois prochain. Je suis encore
plus contente que ce médicament anstérien,
un peu effrayant, fasse du bien à Germaine.

Wallace Stevens a fait paraître un bouquin
"L'ange nécessaire" - en prose cette fois -
des essais, ses conférences ; Sa dernière
conférence où il parle des philosophes, des
poètes, de Jean Paulhan, de Jean Wahl n'est
pas dans ce volume, j'ai lu le manuscrit
avec grand plaisir, H. St. est artiste, intelligent
et mon très grand ami. Des remerciements, l'ange

Marianne Moore m'aura ce mot
(je continue ma lettre, commencée hier soir)
pour d'écouter - nous nous à une dernière
ensemble pour entendre Don Juan in Hell
de Shaw. J'aime être avec M. M., elle
s'intéresse à tout, elle m'aime bien, elle
aussi.

Allen Tate est professeur dans une
Université de Wisconsin - il est heureux
il est d'un catholique fervent, sa femme

aussi, ^{il} s'efforçait d'enseigner, ses élèves l'adoraient, il le
leur rend.

Peut-être essaierai-je de traduire quelque
chose -- je pense souvent à nos réunions à
Vill d'Orly, à Chateaufort, nous discutions les
Traductions, nous cherchions à tout faire,
souvent Germaine le trouvait -- c'était
l'époque heureuse de ma vie, pour Harry aussi --
c'était lui le plus difficile et tellement
content quand il trouvait le problème résolu.

Sauveur m'a écrit et j'ai répondu,
je n'ai rendu aucun livre à personne -- et je
ne sais pas qui et comment quelqu'un
peut avoir le livre de Jouhandeau.

Où j'aurais bien voulu voir -- avec vous
l'exposition des impressionnistes à Paris --
peut-être leur grand intérêt pour moi était
leur intention d'écarter les règles de la perspective
jamais je n'ai pu m'y intéresser, cela ne semblait
immédiatement de passer à ces règles en peignant --
peut-être les Allemands ont-ils choisi justement
les Tableaux qui montraient clairement cette intention --
ce sont eux -- les Allemands -- les moins disciplinés
entre tous -- les règles, ils les inventent, toujours
des nouvelles, parce qu'ils aiment
les désordres (et je n'en ai jamais vu des ordres au pluriel)

A New York au Musée de l'Art Moderne
il y a une exposition de Henri Matisse --
j'y suis allée plusieurs fois -- quel chercheur --
jamais 2 Tableaux ne se ressemblent, il y en a
de surprenants -- c'est très bien arrangé dans des
belles salles.

New York est comme tous les ans
à cette époque un peu pare, trente grands arbres

de Noël allumés Tous les soirs jusqu'à
minuit dans Park Avenue, les
boutiques pleines de choses tentantes
surtout pour (comme ils disent en
langage publicitaire) ceux qui ont tout
(comme si cela était possible, même
en publicité), les gens sont affairés
et hies pendant la tempête de neige
du soir qui couvrait toute cir-
culation en voiture, hommes et
femmes luttaient, patageaient
semblaient noyés de l'aventure.

Moi je regardais tout cela
de mon jeune étage - le soir pour
aller à l'opéra en voiture, une
affaire d'un quart d'heure nous
en avons mis presque une heure -
je m'arrête de baraband

JOAN MIRO

The Beautiful Bird Revealing the Unknown
to a Pair of Lovers

1941. Gouache, 18 x 15 inches

The Museum of Modern Art, acquired through
the Lillie P. Bliss Bequest

est à la porte -
Je vous
embrasse Tous deux
très affectueusement Barbara.



Merry Christmas - Happy new year
from
Barbara Chiron